

Adam, Prométhée et moi

Photo 1 : l'âge d'or

L'objectif de cette dernière rencontre est d'aborder le thème de la vie éternelle en revisitant l'histoire d'Adam dans la Genèse, et celle de Prométhée, dans « Les travaux et les jours » du poète Hésiode, avec en toile de fond, comme à l'accoutumée, l'évangile que nous lirons dimanche, en l'occurrence l'évangile du retour à la vie de Lazare.

L'histoire d'Adam et celle de Prométhée croisent chacune de très nombreux sujets. Nous nous limiterons donc logiquement à la manière dont l'une et l'autre abordent la question de la vie éternelle.

Le mythe de Prométhée et la Vie éternelle :

A dire vrai, l'histoire de Prométhée est d'abord l'histoire d'une amitié profonde entre Prométhée et l'être humain.

Une amitié qui s'origine dans ce que Prométhée considère comme une profonde injustice. De quelle injustice s'agit-il ? Eh bien, il faut se rappeler qu'à l'origine, au temps de ce que la mythologie grecque appelait l'âge d'or, les hommes et les dieux vivaient ensemble. Non seulement ils vivaient ensemble, mais les hommes étaient pratiquement immortels. Ils ne souffraient pas, ne vieillissaient pratiquement pas. Mais Zeus, un beau jour, a trouvé cet état de fait anormal, et a décidé de hiérarchiser l'univers, c'est à dire de séparer le monde des hommes et le monde des dieux. C'est donc un nouvel ordre hiérarchique qui est mis en place. Les hommes vont être séparés du monde des dieux et perdre leurs privilèges.

Parmi les privilèges perdus par l'homme à ce moment-là, il y a le feu, le fameux feu de l'Olympe qui ne s'éteint jamais, ce feu qui était à portée de main des hommes lorsqu'ils vivaient avec les dieux. Ils n'ont plus accès au feu, alors qu'en entrant dans le monde de la mortalité, à cause de ce nouvel ordonnancement du monde voulu par Zeus, ils doivent désormais semer et récolter leur blé, puis tuer et manger de la viande qu'ils doivent évidemment faire cuire. Ces hommes sont donc désormais privés du feu, au moment où ils en ont le plus besoin pour survivre, c'est-à-dire pour cuire leurs aliments et les consommer.

Prométhée trouve que ce nouvel ordre hiérarchique est profondément inégalitaire et injuste. Pour Prométhée, les hommes sont défavorisés au détriment des dieux de l'Olympe. Et comme Prométhée aime les êtres humains, il va essayer de duper Zeus pour que les hommes puissent moins souffrir de cette différence de traitement entre eux et les divinités.

Photo 2 : Prométhée vole le feu

C'est là que Prométhée va monter au ciel pour chercher ce feu sacré, ce feu qui dans l'Olympe est un feu qui ne s'éteint pas, un feu éternel. Mais ce que dérobe Prométhée, c'est une semence de ce feu, une semence de feu qui n'est plus immortel, mais qui s'avère indomptable et mortel. La semence de feu n'est plus le feu éternel de Zeus, mais un feu mortel, qui doit être nourri sous peine de mourir. Cela est bien sûr un don inespéré pour les hommes, même s'il s'agit d'un cadeau fragile, toujours susceptible de s'éteindre.

Que va-t-il se passer ensuite ? **(3 : Prométhée et l'aigle)** Eh bien, par esprit de vengeance, pour punir l'audace de Prométhée, Zeus va imaginer une punition terrible. Prométhée est condamné à être enchaîné sur le Mont Caucase, et un aigle va venir chaque jour dévorer un morceau de son foie.

Les choses auraient pu en rester là ! Mais un événement inattendu va se produire. Après des années de souffrance, Hercule va rencontrer Prométhée sur le mont Caucase. Hercule, le fameux Hercule des 12 travaux, va tuer l'aigle d'une flèche en plein cœur et ainsi libérer Prométhée.

(Photo 4 : Centaure Chiron)

Quelques années plus tard, une grande bataille se produit. Une bataille qui met en scène un centaure, cette créature immortelle mi-homme, mi-cheval, dénommé Chiron, et Hercule. Il se trouve qu'au cours de cette bataille, le centaure Chiron va être touché accidentellement par une flèche empoisonnée tirée par Hercule. Chiron, qui est donc immortel, est condamné à souffrir éternellement de cette blessure qui ne peut pas guérir. Sauf s'il décide de donner son immortalité à quelqu'un, pour pouvoir mourir et ne plus souffrir. Et c'est précisément le choix que Chiron va opérer. Pour mettre fin à ses souffrances, Chiron va demander à Zeus de se séparer de son immortalité, et de la transmettre à un autre, ce que Zeus va accepter.

Vous l'aurez sûrement compris : Chiron choisit de remettre sa vie éternelle à Prométhée, et dès lors, Prométhée devient immortel. Chiron, lui, reçoit en échange la mortalité de Prométhée, et peut mourir en paix. **(Photo 5 : Chiron constellation)**

La vie éternelle est donc ici conférée à Prométhée, celui qui a aidé le genre humain. Mais il faut préciser deux choses. Il reçoit la vie éternelle un peu par hasard, au gré des circonstances. Et ensuite, il ne peut pas la transmettre à d'autres. Même s'il le voulait, en raison de son amour pour l'humanité, il ne pourrait pas l'offrir, et donc l'humanité va demeurer mortelle. Il y a donc une séparation stricte entre le monde des dieux, immortels, et le monde des hommes, mortels.

Vous voyez que, de ce point de vue, étrangement, ce personnage de Prométhée introduit à merveille l'œuvre du Christ qui, va, quant à lui, de façon pleinement volontaire, donner la vie éternelle, dans son amour pour les hommes.

Donc, nous voyons bien que, dans ce mythe grec, nous avons d'abord des êtres humains qui naissent immortels, ou pratiquement immortels (puisqu'ils s'endorment dans une ressemblance de mort, sans s'en apercevoir, et après des siècles de vie), qui partagent la vie immortelle des dieux de l'Olympe, et qui finalement sont relégués à une vie mortelle par la volonté de Zeus qui voyait d'un mauvais œil cette étrange permanence des hommes dans le monde des dieux. Il n'y a pas de perspective d'un retour à la vie éternelle auprès des dieux de l'Olympe pour les hommes dans la pensée mythologique grecque, mais plutôt l'idée d'une chute, c'est-à-dire, le passage d'un état pratiquement immortel et bienheureux à un état mortel malheureux. Et contre cela, Prométhée ne peut rien. C'est lui, l'ami des hommes, qui reçoit la vie éternelle, pour lui-même, au gré du hasard, et il ne peut pas la transmettre à l'humanité dont le destin est de rester mortelle.

Qu'en est-il dans l'histoire d'Adam et Eve ?

Le mythe d'Adam et Eve et l'immortalité :

Photo 6 : Michel Ange, Création d'Adam

D'emblée, on peut dire que les choses sont pensées de façon radicalement opposée. Pourquoi ? Parce que Adam et Eve ne sont pas créés immortels, à la différence des humains du mythe grec qui, à l'origine, étaient pratiquement immortels.

L'histoire de la Genèse nous dit que Adam et Eve sont créés poussière, et leur perspective est de retourner à la poussière :

- « Alors le Seigneur Dieu modela l'homme, poussière du sol. Il insuffla dans ses narines une haleine de vie, et l'homme devint un être vivant » (Gn 2,7).
- « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Gn 3,19).

C'est important de le noter, parce qu'une lecture un peu superficielle et rapide du texte biblique pourrait laisser penser le contraire, notamment en raison de ce passage où Dieu dit ceci à Adam :

¹⁷ Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. (Gen 2:17)

Mais toute l'astuce du récit réside justement dans le sens qu'il faut donner à cette parole : « **Tu mourras** ». On y reviendra plus tard.

Donc, précisément, le récit de la Genèse prend ses distances avec les récits mythologiques de la Grèce sur ce point-là, et affirme que l'homme, à l'origine, n'a pas été créé immortel. En revanche, l'histoire d'Adam et Eve affirme que l'homme est bel et bien créé en vue de l'immortalité. On est là dans une pensée évolutive, et non dans l'idée d'une chute d'un état immortel vers un état mortel.

Photo 7 : Jardin d'Eden

Comment peut-on affirmer cela ?

Tout simplement parce que, au milieu du jardin se trouve un arbre tout particulier : l'arbre de vie. D'ailleurs, cet arbre n'est pas seul au milieu du jardin : il y a aussi l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Mais nous allons nous intéresser surtout à l'arbre de vie.

Cet arbre de vie, Adam et Eve pouvaient en manger. Le seul arbre interdit était l'arbre de la connaissance.

Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : Tu peux manger de tous les arbres du jardin. ¹⁷ Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas (Gn 2,16-17)

De tous les arbres, donc également de l'arbre de vie !

Et nous comprenons, un peu plus loin dans le récit, que l'arbre de vie était en mesure de donner la vie éternelle à ceux qui en mangeraient. Pour s'en convaincre, il suffit de relire ce que le Seigneur dit à la fin du récit :

Puis Yahvé Dieu dit : Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Maintenant, qu'il n'étende pas la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! (Gn 3,22).

Donc, effectivement, manger de l'arbre de vie devait permettre de vivre pour toujours, c'est-à-dire de passer d'un état de vie mortel à un état de vie immortel.

Or, Adam et Eve n'en ont pas mangé. Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance, à cause du serpent qui a orienté leur attention sur ce seul arbre. Adam et Eve sont donc passés à côté de la vie éternelle. Et certainement d'ailleurs, sans le savoir, puisque rien dans le récit ne semble montrer qu'ils connaissaient l'existence de l'arbre de vie. Seuls les lecteurs que nous sommes ont été mis dans la confidence. Mais Adam et Eve, eux, n'ont pas été informés de l'existence de cet arbre de vie.

Donc, résumons-nous :

Photo 8 : Adam et Eve dans le jardin

Adam et Eve ont été créés mortels. Mais l'existence de l'arbre de vie dans ce jardin indique qu'Adam et Eve auraient pu devenir immortels s'ils en avaient mangé. Or, ils n'en ont pas mangé, pour au moins deux raisons : d'abord à cause du serpent qui les a orientés vers l'autre arbre, l'arbre de la connaissance. Et ensuite, parce qu'ils n'étaient pas informés de l'existence de l'arbre de vie. Relisez chez vous tranquillement cette histoire, et vous verrez que le narrateur choisit de ne transmettre cette information qu'à son lecteur.

La question qui se pose immanquablement : Si Dieu a placé l'arbre de vie au milieu du jardin, et puisqu'il était permis de manger de cet arbre de vie, pourquoi Dieu n'a-t-il pas directement indiqué au premier couple l'existence de cet arbre ? Adam et Eve en auraient certainement mangé, et ils seraient devenus immortels. Ils seraient directement passés d'un état mortel à un état immortel ! Comment comprendre cela ?

Je vous propose une hypothèse pour tenter de résoudre cette énigme. Parce que, de fait, cette histoire est vraiment bâtie comme une énigme.

Il semblerait que le Seigneur ait voulu mettre le couple humain à l'épreuve, une épreuve qui consisterait à déterminer si Adam et Eve seraient capables d'obéir à Dieu.

Rappelez-vous : Au début de l'histoire, Dieu donne un commandement :

Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : Tu peux manger de tous les arbres du jardin. ¹⁷ Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas (Gn 2,16-17).

On pourrait imaginer que si Adam et Eve avaient observé ce commandement, Dieu leur aurait révélé l'existence de l'arbre de vie. La vie éternelle aurait alors été le cadeau, le don offert par Dieu à celui qui aurait observé le commandement. Cette hypothèse est en fait très solide, parce que, partout dans la Bible, on trouve exprimé ce lien de cause à effet entre l'observance des commandements de Dieu, et la vie véritable.

Un exemple, parmi tant d'autres, pris dans le Livre du Deutéronome :

16 Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que

tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras (Deu 30,16).

On aurait donc, dans l'histoire d'Adam et Eve, l'idée que Dieu voulait offrir la vie éternelle à l'homme dès l'origine, mais que, pour recevoir un tel présent, il fallait d'abord passer une sorte de test, et observer le commandement de Dieu, qui consistait en l'occurrence à ne pas manger de l'arbre de la connaissance.

Photo 8 : Adam et Eve chassés

Et donc, puisqu'Adam et Eve ont désobéi, puisqu'ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la vie éternelle leur est dès lors interdite, et ils n'auront d'autre choix que de connaître effectivement la mort au terme de sa vie. Adam et Eve, créés « poussière du sol », demeurent « poussière », c'est-à-dire mortels, puisqu'ils sont passés à côté de cela même qui aurait pu les rendre immortels.

Ce don de la vie éternelle, il est donc remis à plus tard. Dieu, bien sûr, n'a pas abandonné son désir de donner la vie éternelle à l'homme. Mais il fallait d'abord que le mal, ce mal qui était entré dans le cœur de l'homme après avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, soit chassé pour toujours. Il fallait quelqu'un qui puisse ôter le péché du monde, avant d'offrir la vie éternelle à l'humanité.

... et moi :

Vous l'avez bien compris, c'est là qu'intervient le Christ pour nous. Le Christ vient en somme accomplir ce qui restait inachevé avec cette histoire d'Adam et Eve. Il vient l'achever en enlevant le péché du monde, le mal du monde, ce mal qui ne peut pas avoir sa place dans la vie éternelle. Il vient l'achever en allant bien au-delà de ce qui avait été imaginé par les grecs de l'antiquité dans l'histoire de Prométhée. L'homme est fait pour l'éternité et va vers l'éternité bienheureuse. Il n'est pas une créature désespérément mortelle, comme le pensait la mythologie grecque.

Le Christ répond à notre désir d'absolu, notre soif d'infini et de vie véritable. Ce qui était prévu dès l'origine n'a jamais été remis en question, malgré la faute de l'homme. Ce qui était prévu dès l'origine, le don de la vie éternelle, s'accomplit pleinement dans le Christ, dans sa croix.

Photo 10 : La croix, arbre de vie

La croix en elle-même est un signe pour l'homme. Il fallait que le Christ meure sur une croix de bois pour que sa mort puisse toucher l'imaginaire des hommes, pour que les hommes se laissent interpeller, non seulement par la forme de la croix, mais aussi par sa matière :

- La croix a la forme de l'homme lorsqu'il déploie ses bras à l'horizontal, et c'est certainement pour cela qu'elle nous fascine tant. Dans la croix, nous nous reconnaissons nous-mêmes. Nous reconnaissons notre propre forme, nous reconnaissons que nous sommes nous-mêmes des êtres en croix dans ce monde, tendus entre le bien et le mal, et aspirant de toutes nos forces vers une vie à la hauteur de notre désir d'infini.

- La croix est en bois : Elle a toujours été comprise comme ce nouvel arbre de vie par les pères de l'Eglise (cf. St Irénée de Lyon). Cet arbre de vie perdu en Eden, et retrouvé sur le mont Golgotha : signe éternel que les promesses de Dieu traversent notre histoire sans jamais faillir, et que Dieu aime l'homme, éperdument, jusqu'à lui donner sa propre vie.

Père Damien Etemad-Zadeh